

1-16
décembre
2001

n° 165

huitième
année

CAMBODGE NOUVEAU

Politique · Economie · Finances

Transportation

DANZAS
Logistics
Worldwide

E-Mail : dzkh@bigpond.com.kh
Tel / Fax : 023 216 723
Tel / Fax : 023 362 960

Les riches et les autres

Retour d'optimisme dans les milieux financiers. Un vent de printemps souffle sur les bourses du monde entier. La consommation aux Etats-Unis ne fléchit pas, la crise de l'électronique pourrait être passée, le pire que l'on craignait - que ben Laden fasse des émules - ne se produit pas ... La confiance revient.

Pour le Cambodge, qui n'était pas directement menacé par la tourmente, ce sont aussi de bonnes nouvelles :

- on peut penser que les commandes passées à la Confection par les commanditaires américains n'ont plus de raisons de diminuer.

- on peut penser que le freinage que l'«effet 11 septembre» a fait subir au Tourisme va disparaître. D'ailleurs les derniers chiffres le montrent (A Propos dans ce n°).

- on peut penser enfin que les investisseurs, devenus assez frileux en attendant que la situation se dégage, encouragés par la reprise de l'économie qui se dessine plus vite que prévu, pourraient inscrire de nouveau le Cambodge sur leurs agendas.

... à moins bien sûr que, si le Cambodge n'attire pas les investisseurs, ce soit pour d'autres raisons que les événements internationaux telles que : - la concurrence de la Chine, qui actuellement attire plus de 80 % des investissements vers l'Asie; - la corruption qui décourage les investisseurs potentiels; - le manque d'infrastructures ...

Ces bonnes nouvelles de reprise n'apporteront aucun réconfort aux squatters sinistrés par deux énormes incendies, transférés sur des terrains qui restent à aménager, inondables en saison des pluies.

La finance internationale, si fine stratégie, si rapide, si dense avec ses 1500 milliards de dollars de transactions par jour, est là tout à fait absente, ces deux mondes ne se rencontrent pas. On parle d'éradiquer la pauvreté. En fait, on la transfère. C.n.

Om Yen Tieng

Conseiller du Premier Ministre

Président de la Commission nationale des droits de l'Homme

un programme pour la Justice procès des k. r. : on attend l'ONU

Concernant le procès des khmers rouges et la participation de l'ONU à ce procès : il y a des contacts et des pourparlers depuis deux ans. Quels sont les points de désaccord ?

Hans Correll aurait voulu qu'il y ait un *memorandum of understanding* (MoU) entre le gouvernement cambodgien et l'ONU avant l'adoption de la loi par le parlement du Cambodge.

Le gouvernement a répondu qu'il était impossible que le Cambodge s'engage ainsi d'avance; qu'il fallait attendre que la loi soit adoptée, et que la-dessus on pourrait signer formellement un MoU. L'idée étant que la loi pourrait prévoir que quelques points pourraient faire l'objet d'accords avec l'ONU. Hans Correll a accepté cette idée.

Le MoU Gouvernement - ONU ne peut pas modifier la loi

Le MoU doit donc porter sur les points dont la loi ne parle pas, notamment sur la coopération entre le gouvernement et le Secrétariat de l'ONU, l'aspect concret de cette coopération, ce qui ne contredit en rien la loi, mais apporte des précisions.

Hans Correll fait maintenant des reproches à la loi. Comme l'a dit Sok An au parlement, «nous avons parlé avec Hans Correll des points d'accord et de désaccord». La question de savoir si oui ou non l'ONU va participer au procès reste ouverte. Il est clair que si le gouvernement doit présenter un projet de loi entièrement «Hans Correll» nous n'avons pas besoin d'un parlement.

... ni être en contradiction avec la Constitution

Les désaccords ne sont pas de détail, ils portent sur des points qui relèvent de la Constitution.

Par exemple, Hans Correll veut que la loi dise clairement que Ieng Sary, même amnistié, doit être rejugé. Qu'après le jugement, personne ne pourra être amnistié s'il a été condamné. Mais ceci est contraire à notre Constitution qui donne au Roi le pouvoir d'amnistier. C'est le seul pouvoir que la Constitution donne au Roi. Nous ne pouvons pas le lui retirer !

Hans Correll veut que dans la loi sur le

procès des khmers rouges les droits de la défense soient garantis. Nous pensons qu'il est inutile de re-mentionner ces droits. Nous avons d'autres lois qui garantissent les droits de la défense. Les re-mentionner affaiblirait les lois existantes.

Il n'existe pas de «loi ONU»

On nous dit aussi que «si on ne fait pas comme le veut l'ONU, elle va nous isoler». On voit là que la situation n'est pas mûre du côté de l'ONU. Nous sommes un Etat souverain, un Etat membre de l'ONU. Il n'existe pas de «loi de l'ONU» qui ait le pas sur la loi nationale d'un Etat membre et que Hans Correll devrait appliquer. Ce dont on parle, c'est d'un simple «*memorandum of understanding*», -qui devra être ratifié par l'Assemblée nationale.

Si Hans Correll répond «oui» nous déroulons le tapis rouge

La situation maintenant est donc : on attend que Hans Correll dise oui ou non à la participation de l'ONU. Nous attendons cette réponse, en souhaitant très fort qu'elle soit *oui, l'ONU participera*. une réponse qui peut venir par fax, par lettre, par téléphone, ou que nous apprendrons peut-être par la presse, et si Hans Correll vient nous l'apporter nous déroulerons le tapis rouge.

Il est impossible de deviner quelle sera la réponse.

Mais nous n'attendons pas indéfiniment. Nous réfléchissons à une date limite. Si la réponse de l'ONU devait être non, nous organiserions le procès nous-mêmes, comme nous l'avons dit.

A partir du moment où la décision sera prise, il faudra six mois de préparation. Il faudra notamment créer une chambre spéciale, qui n'aura aucune contrainte de temps, ni autre.

Concernant Ta Mok et Duch qui sont emprisonnés et doivent normalement être libérés début 2002, le Premier ministre a dit clairement qu'il demanderait à l'Assemblée de prolonger leur détention.

Quant aux coûts du procès, le Cambodge a déjà dépensé 3 millions de dollars pour la réfection de la salle Chaktomuk. Il pourrait

(suite page 21)

Sommaire

Om Yen Tieng

sur le procès et la Justice pp. 1-2-3

CCFC :

questions de Fiscalité p. 3

L' Agriculture péri-urbaine

Recherche pétrolière

Livres : Séminaire Paul Boudet

Médias

pp. 4-5-7

p. 6

p. 7

p. 8

Om Yen Tieng : sur la Justice et sur le procès

(suite de la page 1)

supporter les frais. Il est convenu que ce qui vient de l'étranger sera payé par l'étranger (par exemple le salaire des «juges ONU»), et ce qui est cambodgien (les juges cambodgiens, etc...) sera payé par le Cambodge.

La Justice

Elle est souvent critiquée. Il faut d'abord rappeler que la Justice a sa définition propre, son sens propre. Elle ne dépend pas des individus et de leur appréciation personnelle, elle dépend de la loi.

Un jugement est toujours interprété dans des sens différents. Ce qui est justice pour l'un est injustice pour l'autre.

Les gens qui ont le plus de pouvoir sont aussi les plus forts quand il s'agit de raisonner, et ces paroles peuvent freiner la réflexion du juge.

Ma conviction est que la société cambodgienne veut que la justice soit élargie à tout le monde, et soit appliquée tout le temps. C'est pourquoi renforcer la justice permet de rendre service à tout le monde –et surtout aux

pauvres.

Leuprecht : honnête, compétent... mais mal informé

Si l'on réussissait ainsi à renforcer et à élargir la justice grâce à une réforme approfondie, et s'il existait ensuite encore des phénomènes d'anomalie, alors on pourrait parler comme le fait le Pr Leuprecht.

Il dénonce l'influence politique sur le corps judiciaire, il dit que la Justice n'est pas indépendante [voir encadré]. Comme pour un diagnostic médical, il faudrait un autre examen, un contre-diagnostic, sinon le médecin risque de mal traiter son sujet.

Je pense que le Pr Leuprecht est honnête, qu'il est compétent et expérimenté. Mais aussi qu'il est très neuf au Cambodge et qu'il est mal informé par le bureau des Droits de l'Homme de Phnom Penh.

Juges : on ne veut pas les croire honnêtes

Concernant la Justice, nous avons les mêmes souhaits que le Pr Leuprecht. Nous souhaitons que la Justice s'exerce pour tout le monde –y compris

pour les gens au pouvoir.

Nous allons réfléchir au salaire des juges, afin de relever la morale, et de relever aussi le respect de la société vis à vis du corps judiciaire.

Si parmi 10 juges 9 sont bons et honnêtes, personne ne peut croire qu'avec leurs salaires de 15 à 20 dollars ils le soient réellement –sans qu'on le sache, certains peuvent être aidés par leur femme... Comme de surcroît chaque jugement fait un satisfait et un mécontent, le public ne veut pas croire à leur honnêteté. Lorsque les juges auront un salaire acceptable, la société changera son point de vue. Et le salaire jouera le rôle d'un couteau : on pourra bien séparer les bons des mauvais.

Mesures pour renforcer la Justice

Plusieurs mesures sont prévues concernant la Justice :

- l'amélioration des salaires. Nous sommes heureux de voir que dès que les résultats obtenus du développement économique le permettent le Premier ministre pense à augmenter les salaires des juges;

- les moyens de travail des juges vont être améliorés,

- le nombre des juges, et plus encore celui des avocats vont être augmentés. Ils devront travailler dans les provinces comme à Phnom Penh; et ils devront travailler aussi pour les pauvres.

- formation : la France va nous aider à former les juges par la création d'une Ecole Royale de la Magistrature. Ce cadeau représente vraiment le médicament efficace pour obtenir une Justice pour tout le monde, de plus en plus forte, et indépendante de tous les pouvoirs.

Ces divers éléments, salaires, moyens, formation doivent aller ensemble, ils sont inséparables.

Le jugement des CFF a été parfait

Pour avoir personnellement travaillé avec la police et avec les juges, je ne peux pas dire que le tribunal qui a jugé les terroristes de Chhun Yasith n'a pas été indépendant. Je dis au contraire que le jugement a été parfait. Les

P. Leuprecht : Droits de l'Homme au Cambodge

A l'issue de sa quatrième visite au Cambodge, le 12 novembre, Peter Leuprecht, Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies pour les droits de l'Homme, a fait part de ses conclusions :

- il est satisfait de la coopération qu'il a reçue du gouvernement "mûre, responsable, constructive"

- P. Leuprecht estime que la situation concernant les droits de l'Homme s'est considérablement améliorée au Cambodge, mais qu'il demeure un degré inacceptable de souffrances. Il cite : des gens expulsés et envoyés sur des terrains minés [ce point a été qualifié de "stupide" par le Premier ministre, le 2 décembre]; des femmes et des filles y compris des enfants victimes de trafics et d'exploitation sexuelle; des prisonniers détenus dans des conditions gravement inadéquates...

Les causes fondamentales : la pauvreté, la violence, la corruption, l'injustice. La lutte pour éradiquer ces fléaux est de la responsabilité du gouvernement.

P. Leuprecht insiste sur trois points particuliers :

- L'état déplorable du système judiciaire, de nouveau démontré lors du procès des CFF *Cambodian Freedom Fighters*, et son manque d'indépendance vis à vis du pouvoir politique [voir réponse de Om Yen Tieng sur ce point dans son entretien ci-contre]. Le budget de la Justice est trop faible, la réforme de la Justice est trop lente.
- La violence, les assassinats politiques alors qu'approchent les élections de février 2002.
- Procès des khmers rouges : la loi adoptée par le Cambodge est en cours d'examen par le Conseil juridique de l'ONU. La participation de l'ONU au procès dépend de la signature d'un MoU entre le gouvernement et ce conseil juridique [voir Om Yen Tieng].

A PROPOS ...

Le pont sur le Mékong

Commencé en janvier 1999 le pont de Kompong Cham sur le Mékong, 1360 m de long et 2 238 avec ses rampes d'accès, large de 13 mètres, avec un tirant d'air de 15 m., entièrement financé (50 mio de dollars) par le Japon) a été officiellement inauguré le 3 décembre, en avance sur le calendrier prévu. Ce pont jouera un rôle important pour le désenclavement des

provinces de l'est, Kratie, Mondolkiri, Rattanakiri, et pour la liaison nord-sud entre Phnom Penh, Kompong Cham et les villes de Kratie, de Stung Treng et la frontière du Laos.

incendies

Deux très vastes incendies, le 26 novembre entre le bd. Sotheaeros et le Bassac et le 28 plus au sud dans le district de Meancheay, ont détruit presque 3000 maisons en matériaux végétaux faisant 15 000 personnes sans abris.

La municipalité a entrepris de leur attribuer des lots de terrains, à Prey Sar et Anlong Kngan le principal à 30 km dans le nord de Phnom Penh; ils sont en cours d'aménagement.

«Le meilleur moyen de lutter contre la pauvreté à Phnom Penh est d'en chasser les pauvres» pour qui ces incendies auraient pu être provoqués pour faire place nette dans une zone qui doit être de toutes façons débarrassée de ses squatters. Mais les enquêtes ont conclu à es incendies accidentels.

Financement des élections

Il suit son cours, mais lentement. Les 3 millions de dollars du Japon sont arrivés, mais les dons de l'Union Européenne (2,7 millions), de la Suède et des Pays Bas, du PNUD (506 000 \$), de la France (2 millions de FF), du Canada, de la Grande Bretagne (730 000 \$) ... sont encore «dans les tuyaux».

La contribution du Cambodge atteindra 6 millions de dollars.

Om Yen Tieng : sur la Justice et sur le procès

gens dont le dossier d'accusation n'était pas solide ont été libérés. Les plus coupables et les plus dangereux ont été punis le plus sévèrement. Les coupables repentis ont été soulagés de leurs peines. Les punitions ont été la détention à vie, à 20 ans, 15 ans, 10 ans, 5 ans... et la relaxe.

[rappelons qu'en juin un premier procès a condamné 30 suspects sur 32, un second le 5 novembre a condamné 26 des 28 suspects ndr]

« Le juge a froid »

D'une façon plus générale, comme président de la Commission nationale des droits de l'Homme, comme «pont» entre le pouvoir exécutif et la Justice, je peux expliquer les difficultés rencontrées du côté de la police comme de celui des juges.

Les juges ne connaissent qu'un quart de la loi. Ils regardent le rapport de la police, les preuves, ils écoutent les témoins. Si ça ne suffit pas, selon tel ou tel article de la loi, ils libèrent le prévenu, ou bien ils demandent à la police judiciaire de renforcer les preuves, dans une certaine limite de temps. S'il y a de nouvelles preuves, le juge dispose de 7 jours de plus.

A travers cette procédure on voit que des contradictions morales, même physiques, peuvent apparaître fré-

quemment.

Le juge lui-même est dans une position inconfortable. Il est tout seul. La police lui reproche de libérer des gens qu'elle estime coupable. Peut-être qu'il a peur aussi du pouvoir politique. On peut dire que le juge «a froid». Il faut le renforcer, pour que lui-même se sente indépendant.

Le droit romano-germanique est préférable

Reste que s'il n'y pas de preuves, le prévenu est libéré. Le système français, le droit romano-germanique nous conviennent bien. C'est le système qui, dans l'état actuel encore insuffisant des divers organes de la société, cause le moins de malheurs. Les suspects sont libérés faute de preuves, et il vaut mieux cela que de risquer d'emprisonner des innocents.

Hammarberg voulait changer notre droit. Mais avec les autres systèmes il y a plus de risques que les plus forts emportent la décision.

Nous conservons le système romano-germanique, et nous le renforçons.

À propos du 24 novembre 2000

Prenez le cas de l'affaire Chun Yasith, l'attaque du 24 novembre 2000. Le groupe dirigé par Kiri Kim voulait convaincre un chauffeur de char de le faire

sortir et de l'utiliser pour l'attaque. Certains ont été faire la fête chez lui cette nuit-là, on a bu, et on lui a demandé de sortir son char. Tout ce groupe a été arrêté, mais le chauffeur, qui n'avait pas sorti son char, contre lequel on n'avait aucune preuve, a été relaxé.

Concernant cette affaire : oui, il est vrai que les services de sécurité savaient qu'il allait y avoir une attaque cette nuit-là, mais ils ne savaient pas où. C'est l'équipe de terroristes qui, sortant de la gare (où ils étaient arrivés le soir précédent et avaient trouvé des armes) et se trouvant bd. de Pochentong, voyant passer un pick-up de la police, s'est crue découverte et a ouvert le feu sur ces policiers qui faisaient une simple ronde. C'est ce qui nous a indiqué le lieu. Cette attaque a été le fait de 80 à 90 personnes au total.

Quant à Chhun Yasith, qui était à ce moment-là sur la frontière thaïlandaise (il a deux nationalités : Américain hors du Cambodge, Cambodgien au Cambodge), retourné aux Etats-Unis, il est libre. Il peut encore communiquer avec des partisans au Cambodge, éventuellement chercher à nuire (ce n'est pas difficile de recruter...).

Comme citoyen américain il ne sera pas extradé. Cependant le FBI cherche des preuves au Cambodge. ■

Chambre de Commerce franco-cambodgienne

Lors de la réunion mensuelle de la Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne, le 30 novembre, à l'hôtel Cambodiana, a été présentée la maquette du futur **mensuel Cambodge Nouveau** actuellement à l'étude. Philippe Rose, directeur commercial de la *Société Concessionnaire de l'Aéroport*, a présenté sur écran, en grand format, cette maquette réalisée par *Graphic Roots*, dont deux exemplaires ont circulé parmi les participants, et a présenté dans ses grandes lignes le plan de financement : dépenses, recettes. L'étude se poursuit.

Fiscalité

Sur ce sujet qui intéresse tous les chefs d'entreprise, l'intervenant, M. Sim Eang, Directeur adjoint du Centre des Impôts a fait d'abord un exposé

général, sur la fiscalité du Cambodge, rappelant les différents systèmes d'imposition : "déclaratif" pour les grandes entreprises (500 millions de riels de ca dans le commerce, 250 millions dans les services, 125 millions pour les entreprises qui ont obtenu des marchés publics); fiscalité "au régime réel"; et régime "au forfait".

Parmi les réponses, portant parfois sur des cas très particuliers :

- sur 3 700 entreprises enregistrées, 1200 paient actuellement la TVA. La Direction des impôts va "élargir l'assiette", l'appliquer aux entreprises de 5 provinces. Elle étudie aussi l'abaissement du ca au-delà duquel les entreprises sont imposables.
- les objectifs fiscaux fixés pour le

budget 2001 seront, en gros, atteints.

Il a été convenu que la Direction des impôts communiquerait à la Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne les nouveaux pratiques concernant la fiscalité qu'elle pourra ainsi faire connaître à ses membres. ■

C.N. Vous cherchez une information à jour, une étude de fond sur le Code de Commerce, les forum Gouvernement-entreprises, le Micro-crédit, le Cadastre, les Mines et le déminage, la Loi sur la Qualité, les Produits pharmaceutiques, ...

1. conservez
Cambodge Nouveau
2. servez-vous de l'Index !

A PROPOS ...

Son Chhay puni

Démis le 13 septembre de son poste de président de la Commission chargée des Travaux Publics, des Transports, de l'Industrie et des Télécommunications (cn 160), le député de l'opposition Son Chhay, connu pour ses fréquentes critiques et ses questions embarrassantes, artisan depuis 7 ans de la loi anti-corruption, a été puni le 30 novembre : pour avoir critiqué l'absence du

prince Ranariddh, président de l'Assemblée, il sera exclu des 15 prochaines séances de l'Assemblée, et son traitement sera réduit de moitié pendant deux mois.

visiteurs d'Angkor

En novembre, le nombre des entrées payantes à Angkor a été de 26 097, un progrès de 12 % sur novembre 2000 (23 271) (source *Apsara*).

Ainsi les progrès par rapport à 2000 restent importants mais il y a eu «effritement» de l'avanc-

ce, passée de + 42 % en juin à + 12 % en novembre). Cependant la décélération, forte en octobre (-16,4 points) n'est plus que de 4 points en novembre. On peut estimer que l'«effet 11 septembre» s'estompe.

VII èmes Journées chirurgie

Du 12 au 17 novembre, ces Journées ont réuni à la l'Université des Sciences de la Santé de Phnom Penh chirurgiens et médecins anesthésistes réanimateurs de Phnom Penh, de la province et de l'étranger : 33 venus de France,

7 de Belgique, 3 d'Allemagne, de Laos, des Etats-Unis, de Cuba, 2 d'Australie, de Suisse, du Canada, du Japon, des Philippines, 1 du Vietnam, de Thaïlande, de Hong Kong.

Les communications, explique le Pr Claude Dumurgier, Secrétaire général de la Société Cambodgienne de Chirurgie, ont porté sur les chirurgies oncologiques, pédiatrique, traumatologique, cardio-vasculaire, sur l'anesthésie-réanimation, et des cours de chirurgie plastique et réparatrice.



L' agriculture péri-urbaine

Un entretien avec Hugues Nouvellet, Agrisud Cambodge

Coordinateur du PADAP, Programme d' Appui au Développement Agricole Péri-urbain

C est un programme, explique Hugues Nouvellet, que nous avons commencé en janvier 1995 à Pursat, étendu à Siem Reap en janvier 1997, à Battambang en novembre 1997 et à Kandal en janvier 2000. Depuis janvier 2000, tout le PADAP relève du ministère du Développement rural.

En termes très généraux notre vocation est de «lutter contre la précarité par l'économique».

Pratiquement, nous avons selon les provinces des approches différentes parce que les situations des paysans sont différentes. Elles sont plus ou moins précaires. A Pursat, il s'agit plutôt de stabiliser les paysans sur leurs exploitations pour qu'ils en vivent. Dans le cas de Phnom Penh, l'idée est qu'ils produisent pour la ville.

Dans chaque province on commence par des études de ces situations particulières, on réalise des études de faisabilité. On fait ensuite des fermes-pilotes qui permettent de tester les diverses possibilités envisagées, les diverses filières : arboriculture, élevage de porcs, approvisionnement en denrées alimentaires, soins, commer-

ce, ...). Parmi ces «paysans-pilotes» on choisit les meilleurs éléments, on les consolide, on leur donne une formation pédagogique, et ces «maîtres-exploitants» deviennent à leur tour des formateurs, des relais vis-à-vis des autres paysans.

Partenariat et réseaux de solidarité

Avec le temps se forment des réseaux de solidarité forts entre «maîtres-exploitants» et anciens stagiaires qu'ils continuent à accompagner. De telles solidarités existaient déjà dans le Cambodge d'avant la guerre, par exemple à l'occasion du repiquage du riz. Cet esprit de solidarité est en train de réapparaître.

Nous considérons que le plus important est ce partenariat, qui redonne aux paysans le sens de leur dignité.

Les anciens stagiaires restent en contact avec les maîtres-exploitants – qui à leur tour, si besoin est, peuvent nous consulter.

Le PADAP «accompagne» maintenant 5 000 familles au total, qui seront 6 000 fin 2002.

Le succès n'est pas de 100 % : sur les 5000 maîtres déjà formés, environ 10 % ont disparu, recyclés hors de l'agriculture, ou qui n'ont pas réussi, ...

Les paysans : il s'agit de petits propriétaires de chamcar, 3000 à 5000 m², avec des cultures vivrières, des légumes, et le plus souvent 1/2 ou 1 ha de riz, culture très aléatoire.

Les paysans ont des bases anciennes. Ils ne connaissent pas les nouvelles variétés bien plus performantes, par manque de moyens ils n'ont pas accès à de bons intrants : semences, engrais, traitements, ... Même le riz,

culture traditionnelle, n'est pas bien cultivé. Les terres sont appauvries, mal fertilisées, les rendements sont très faibles. Nous leur apportons des techniques meilleures, et nous nous efforçons de diversifier ces cultures : continuer le riz, mais l'associer au maraichage, à l'élevage de porcs, à l'arboriculture fruitière, aux champignons

Nouvelles techniques et diversification

Le micro-crédit à mon sens n'est pas à lui seul la solution, dit H. Nouvellet. Ce qui manque aux paysans c'est le «déclat», quand ils voient les effets de la diversification et des nouvelles techniques. La diversification leur apporte des revenus monétaires. Avec le riz hâtif et de l'eau, on obtient des rendements de 6 tonnes à l'ha au lieu de 1200 à 1600 kg à l'ha avec le riz à cycle long comme à Pursat.

Dès que les revenus augmentent, on en voit les résultats : meilleure scolarisation, meilleure alimentation, meilleur habillement, nouvelle attention à la maison : pilotis plus hauts, couverture en tôle, murs en paille remplacés par des planches ...

Il se produit un changement psychologique. Les paysans commencent à penser au moyen et au long terme.

La formation

Chaque formateur a de 3 à 5 stagiaires. La formation se fait en alternance : le matin sur la parcelle-pilote, l'après-midi chacun des stagiaires sur sa propre parcelle. Après un mois à un mois et demi, les résultats sont apparents.

A l'issue de la formation chaque stagiaire reçoit une subvention en nature d'environ 60 dollars. Elle est personnalisée. Il peut s'agir de deux porcelets, de deux arrosoirs, d'un peu de ciment, de clous, de perches pour la porcherie, ou encore plusieurs peuvent se mettre en commun pour une motopompe, ... En échange, les stagiaires s'engagent à suivre les conseils du maître-exploitant.

Ce système, lorsque nous l'avons d'abord essayé à Pursat ne marchait

(suite page 5)

Protégez-les.

Mlle Touch Sothary Comptable chez Norwegian People's Aid
Assurée contre les accidents du travail auprès d'Indochine Insurance.

Vos employés sont vos atouts les plus précieux. NPA le reconnaît et offre à mademoiselle Touch, ainsi qu'à tous ses employés, une couverture "accidents du travail" étendue aux maladies nécessitant une hospitalisation.

De 800 à 10 000 USD, Indochine Insurance vous offre en effet toute latitude de choisir les conditions ainsi que le niveau de couverture pour chaque catégorie de salariés.

Lorsque vos employés bénéficient d'une assurance individuelle accident ou santé, ils peuvent être automatiquement admis dans chacun des 15 Centres Médicaux Agréés par Indochine Insurance au Cambodge, sur simple présentation de leur Medical Pass, ceci sans avancer un seul dollar.

N'hésitez pas à nous visiter sur www.indochine.net



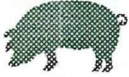
No Problem Insurance Park
55, rue 178, Phnom Penh
Telephone: (855) (023) 210 701, 210 761
Facsimile: (855) (023) 210 501
E-mail: insurance@indochine.com.kh
Internet: www.indochine.net

indochine
INSURANCE
Le Choix est CLAIR.

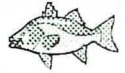
rejoignez-nous @ www.indochine.net

Le plus important projet de l'AFD
Avec 4,7 millions d'euros sur 3 ans, le projet Agriculture péri-urbaine, dont la Convention a été signée en août 1999, est le plus important, en montant, des concours de l'Agence Française de Développement (cf 158). Il prendra fin le 31 décembre 2003.

Il concerne quatre provinces : Battambang, Pursat, Siem Reap et Kandal. A l'origine ce projet a été créé par Agrisud qui a développé une approche et une méthodologie propres comportant paysans-formateurs et stagiaires dont le nombre se multiplie, une assistance très concrète, avec des effets sur la production, sur la psychologie des paysans, sur leur niveau de vie, et sur les structures du monde paysan.



agriculture péri-urbaine



pas : lorsque les stagiaires avaient reçu leur subvention, on ne les revoyait plus. Maintenant ça va.

Actuellement nous avons **500 maitres-exploitants** (10 % des familles suivies). Ils ont reçu une formation, une subvention, en échange ils ont un engagement moral : ils remboursent en suivant les stagiaires, en les appuyant au démarrage, ils leur donnent des engrais, ils appuient leur formation.

Pour le suivi nous avons des responsables régionaux et au total à **Agrisud Cambodge nous sommes 110, dont 2 expatriés**, Jean Paul Romano, qui auparavant a créé une exploitation à Battambang, et moi-même.

Grâce à ces responsables régionaux nous avons des résultats chiffrés de nos efforts : nombre de gens formés, superficies mises en culture, tonnages produits, marges, et aspects sociaux : scolarisation, eau, santé, ... mais il faut encore en réaliser la synthèse.

Approches diversifiées

Nous avons autrefois des ateliers par produits. Nous recherchons maintenant plutôt la diversification. Nous avons 10 à 15 ateliers, principalement : le maraîchage (50 % de nos bénéficiaires) et l'élevage de porcs, mais aussi la petite transformation de produits alimentaires, la pisciculture, l'arboriculture fruitière, la riziculture, la culture des champignons, l'élevage de poulets de chair, l'élevage de poules pondeuses, la fabrication d'aliments pour bétail, même la tôlerie.

Kandal : remplacer les produits vietnamiens

Agrisud a commencé en juin 2000 une période de « pilotage » de trois ans. Nous y verrons plus clair en 2002. La moitié des légumes commercialisés à Phnom Penh viennent du Vietnam, par gros tonnages, et l'agriculture périurbaine vise à les remplacer (cf 164). On commence à avoir une production de légumes d'aussi bonne qualité que les Vietnamiens.

À Kandal on produisait traditionnellement surtout des légumes-feuilles; maintenant de plus en plus d'autres

légumes non traditionnels : tomates, choux-fleurs, carottes, choux pommés, ... qui sont vendus sur les marchés. On commence à produire du poulet de chair et des champignons selon les techniques apportées de Siem Reap. Ravitailler les hôtels ? Nous n'avons pas encore l'organisation nécessaire en matière d'intrants et de commercialisation. De toutes façons les grands hôtels ne représentent pas plus de 3 à 4 % du marché.

Nous observons que le consommateur khmer se préoccupe de plus en plus de la qualité des produits. **Le marché local augmente beaucoup en quantité et en qualité, c'est une très bonne évolution.**

Pursat : des paysans autonomes

C'est un projet plus abouti parce que nous y sommes depuis longtemps. Pursat est plus excentré. Il s'agit là de stabiliser les agriculteurs en les aidant à devenir autonomes, et non plus à vivre d'expédients. Environ 30 % de leur production sont maintenant commercialisés sur les marchés, ce qui apporte de l'argent dans les familles.

Siem Reap : stabilisation et commercialisation

On a là les deux objectifs. Près de l'agglomération on vise le marché urbain, qui est très dynamique. Plus loin, il s'agit de stabiliser les agriculteurs, on vise l'auto-consommation donc la diversification.

À Siem Reap où nous sommes actifs depuis janvier 1997 certaines filières sont maintenant très abouties. Par exemple pour les poulets de chair et les champignons pleurote toute la consommation locale, qui venait de Thaïlande, est maintenant approvisionnée par la production locale (sauf en période de pointe). Pour les produits maraichers, les paysans vendent 100 % de leur production au marché local, et cette production est encore insuffisante. Des hôtels de luxe se fournissent en champignons et en poulets sur le marché local, pas encore en légumes (les conditions de quantités, de qualité, de régularité sont très rigoureuses) mais c'est notre objectif d'y parvenir.

Importance du mouvement associatif

Un aspect très important du programme : dans les trois provinces de Battambang, Pursat et Siem Reap, nos agriculteurs sont très « structurants ». Ils forment des associations et des groupements qui sont de vrais interlocuteurs pour les pouvoirs publics. Quelques exemples : à Siem Reap l'association des producteurs de poulets de chair est maintenant autonome, *Agrisud* ne leur donne plus rien, ils reçoivent des commandes au téléphone, ils planifient le marché ... Ils pourraient avoir prochainement une personne salariée qui analyse le marché, qui approvisionne en intrants, qui commercialise, ... on approche de la notion de coopérative.

L'association des producteurs de pleurotes a su se défendre contre un projet japonais qui prévoyait de produire avec des paysans salariés. En février dernier, la compagnie thaïlandaise CP (qui fait du poulet au km 9) voulait supprimer la filière « poussins » elle a été éconduite. C'est un agriculteur de Siem Reap qui a introduit la production de poulets de chair à Kandal. Il existe des associations pour une moto-pompe, pour la santé animale, etc ... Il existe aussi à Siem Reap des caisses, alimentées par des cotisations, par exemple pour l'aide aux familles. À Kandal des « comités de prek ».

Ces preks sont des canaux perpendiculaires au Bassac, qui permettent à l'eau d'entrer lors des crues et de fertiliser l'arrière-berge, de drainer lors de la décrue et, en fermant les extrémités, d'irriguer en saison sèche. Réhabiliter des preks fait partie de notre projet à Kandal. Il existe aussi des groupements pour l'achat de semences, pour la commercialisation, ... au total environ 25 associations.

Ces associations apportent aux paysans très pauvres une forte ascension sociale. Grâce à elles par exemple les anciens rapatriés des camps qui ont acheté un petit terrain se sentent vraiment intégrés. **Ces associations sont la clé de l'avenir du monde paysan.**

(suite page 7)

COMIN KHMERE

Design · Supply · Installation · Maintenance

Air-Conditioning



air conditioning

Refrigeration



refrigeration



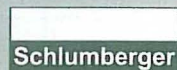
generator



electrical

Generating Sets

Electrical (HV to LV)



power & water meter

Endress+Hauser

measurement automation



valves



water, wastewater treatment

Water Supply

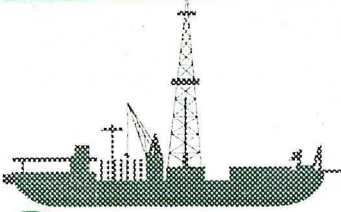
N°48 Street 214 · Tel: 023 426 056, 212 514, 217 003 · Fax: 023 426 622 · E-Mail: ckadmin@comin.com.kh



Pas encore de pétrole, mais ...

Un entretien avec M. Men Den

Directeur de la division Exploration et Production
Cambodia National Petroleum Authority



Depuis les années 1970, on a réalisé dans les eaux du Cambodge 12 forages : 3 entre 1972 et 1974 (*Elf* et *Esso*), et 9 entre 1992 et aujourd'hui : *Enterprise Oil* : 4 dans les blocs 1 et 2; *Campex* : 3 dans le bloc 3; *Premier Oil* et *Idemitsu* : 3 dans le bloc 4 (voir carte).

Sur ces 9 derniers forages, 3 (*Angkor*, *Koah tang* et *Apsara*) ont trouvé du gaz et des condensats, 4 ont trouvé des traces de pétrole et de gaz, les autres puits étaient «secs».

Les dévouvettes cependant étaient en quantités insuffisantes pour une exploitation commerciale. Les sociétés impliquées sont parties en 1998, d'autant que les prix du pétrole s'effondraient (cn 90, 104, 127).

les blocs 1, 2, 3 et 4

Cependant la compagnie australienne *Woodside Petroleum* qui s'était intéressée aux blocs 5 et 6, et *Chevron* (Texas) ont décidé de reprendre les études réalisées par ces sociétés pour la totalité des zones explorées, les blocs 1, 2, 3 et 4, et le bloc 7.

Selon ces études nouvelles, et tenant

compte des expériences des Thaïlandais qui exploitent des gisements proches (voir carte), il y aurait dans ce sous-sol près de 4 trillions de m³ de gaz et de condensats, à des profondeurs allant de 2 à 3000 mètres - ce qui en ferait un gisement d'importance moyenne.

A la différence des gisements du Golfe, qui ont la forme d'une lentille, celui-ci serait plutôt comparable aux méandres d'une rivière, ce qui explique qu'il soit plus difficile à localiser.

Avant de pousser plus loin l'estimation des réserves, *Woodside Petroleum* et le gouvernement négocient. *Woodside* et *Chevron* souhaitent avoir l'exclusivité des 4 blocs pour la recherche et le développement y compris la commercialisation.

Quel serait le marché pour ce gaz ? Il pourrait être acheminé par gazoduc jusqu'à la côte cambodgienne, et alimenter une centrale électrique. Une ligne de transmission permettrait d'alimenter Phnom Penh en électricité. Ainsi le Cambodge économiserait beaucoup d'importations de carburants, et beaucoup d'argent. On peut espérer que les négociations *Woodside*-Gouvernement seront terminées avant la fin de l'année.

Les zones contestées

Selon les études existantes, le sous-sol de cette zone contestée (voir carte) serait, avec des structures légèrement différentes, la prolongation de la zone exploitée par la Thaïlande, qu'il jouxte. Il pourrait contenir du gaz, des condensats et du pétrole (10 ou 11 trillions de m³ de gaz ?). Mais en attendant qu'un accord intervienne entre la Thaïlande et le Cambodge concernant le «code pétrolier», la fiscalité, les modalités de partage etc... (et les négociations peuvent encore être longues), personne ne peut forer dans la zone contestée.

Les négociations sont menées côté cambodgien par la *National Petroleum Authority* dont le président est le ministre d'Etat Sok An.

Dès qu'un accord (*Petroleum Sharing Agreement*) aura été signé entre les gouvernements les compagnies intéressées par cette zone commenceront leurs études.

Il faudra 3 à 4 années d'études et des forages pour déterminer la nature et l'importance des gisements, le marché, et en conséquence le nombre de puits d'exploitation, les dimensions des pipe lines, etc... Ce sont de telles études qui ont déterminé par exemple la construction de l'énorme pipe line entre le Myanmar et la Thaïlande.

Côté cambodgien, plusieurs compagnies ont signé en 1997 des engagements avec le gouvernement :

- *Conoco* (67 %) et *Idemitsu* (33 %)
- *Woodside* (67 %) et *Conoco* (33 %)
- *Enterprise Oil* (50 %) et *BHP* (50%)
- *BHP* (50 %) et *Inpex* (Japon) (50 %)

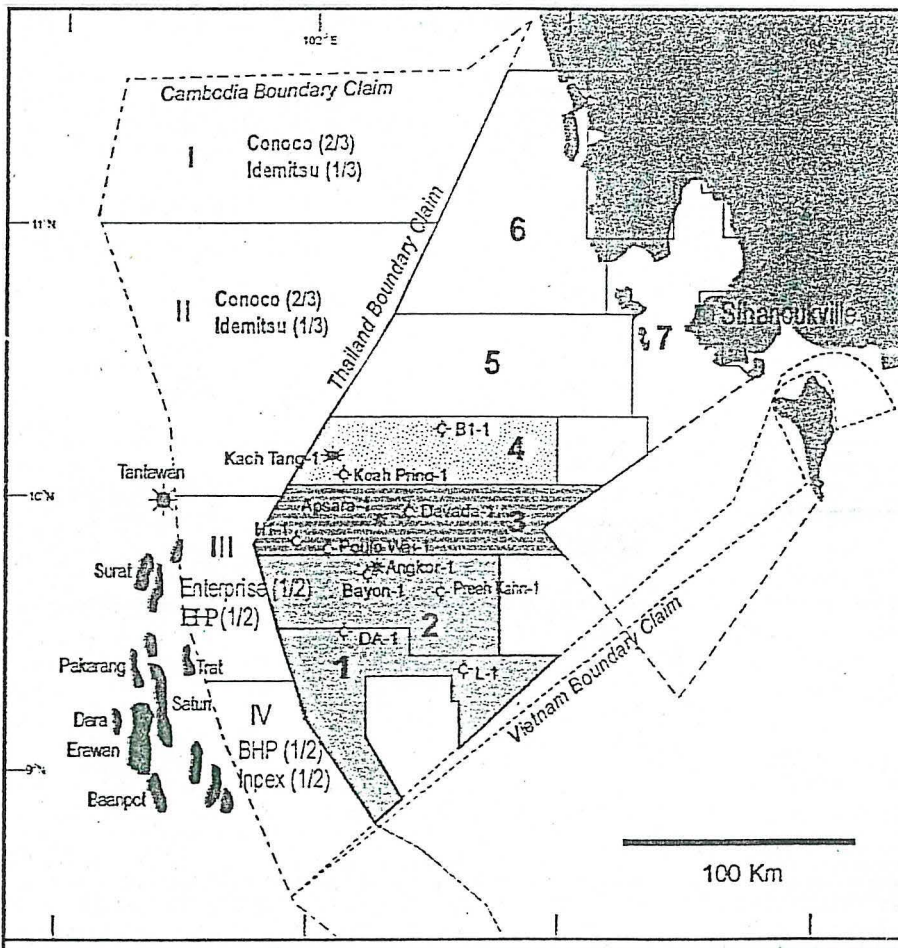
Côté thaïlandais, *British Gas*, *Unocal*, et d'autres ont signé des engagements semblables.

Il y aura un opérateur pour chacun des quatre blocs constituant la zone contestée. L'*Autorité Conjointe Cambodge Thaïlande* choisira les opérateurs (qui pourront s'associer avec d'autres compagnies) et veillera au respect des contrats.

La zone on-shore

Les études de gravimétrie et magnétiques sont maintenant terminées. Elles ont permis de localiser deux bassins, situés non sous le Tonle Sap, mais au nord et à l'ouest, et de connaître leur profondeur.

La compagnie japonaise *JNOC* qui les a réalisées est partie. Pour aller au-delà, connaître les structures et estimer les réserves, il faut des études sismiques et forer deux ou trois puits. On attend qu'une compagnie internationale prenne le relais.





LIVRES

Séminaire
Paul Boudet

Dans la grande salle de la Bibliothèque nationale, les 27, 28 et 29 novembre, un bel hommage a été rendu à Paul Boudet, organisateur pendant plus de 30 ans, de 1917 à 1948, des archives et bibliothèques de l'Indochine, et au livre en général. Des responsables venus du Vietnam, du Laos, de France et bien sûr du Cambodge, ont donné à ce séminaire un caractère vraiment régional.

Il a été ouvert par les discours de l'ambassadeur de France A.J. Libourel, de la princesse Bopha Devi ministre de la Culture et des Beaux Arts, du secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil Chea Sorphorn, de J.M. Arnoult, Inspecteur général des bibliothèques. Parmi les nombreuses communications (presque 40), nous en évoquons très arbitrairement quelques-unes :

Nouth Narang, ancien ministre de la Culture, insiste sur la rupture des générations au Cambodge, évoque une "société éclatée", qui a perdu ses équilibres fondamentaux, ses rythmes, dont les infrastructures culturelles, écoles universités, ressources humaines ... Ont été cassées comme l'ont été les routes et les systèmes d'irrigation. Ont disparu les musiciens, les religieux, les poètes, les artisans qui "savaient", et les ingénieurs, les techniciens, qui "géraient". Les générations nouvelles manquent de racines, et elles subissent l'arrivée massive d'une culture occidentale qu'elles ne sont pas prêtes à adopter.

Il faut "retisser", mais dans la logique du corps social, et en utilisant les "constantes positives" qui demeurent, telles que le bouddhisme, l'éducation non formelle, avec ses rites de passage. La masse paysanne conserve des attitudes importantes. Il faut retrouver ce qui est khmer, dans tous les domaines. En se servant de l'écrit et du non-écrit.

Il faut déterminer la pathologie et y apporter les remèdes. Nouth Narang sug-

gère notamment des médiathèques en province au niveau des sroks ... (voir aussi *cn* 82).

Madame Nguyen Thi Bac, directrice de la Bibliothèque des Sciences Générales de Ho Chi Minhville fait un exposé très complet des origines et du fonctionnement de cette bibliothèque.

Stéphane Dovert, directeur de l'Institut de Recherche sur l'Asie du Sud-est contemporaine, compare le livre à un papillon : d'abord chenille, puis papillon, et qui a le rôle de polliniser : il repose sur le savoir, et il doit servir.

Il rappelle, dans le domaine de la recherche sur la région Asie du Sud-est, le rôle des orientalistes, notamment Français, Néerlandais pour ce qui concerne l'Indonésie, Américains, Britanniques, ... mais observe que ces recherches se font hors de la région (le CNRS, universités américaines etc ...) et que la recherche locale est faible : les enseignants ne publient pas, parce que leurs rémunérations trop faibles ne leur permettent pas la recherche. Ils doivent avoir d'autres emplois.

Il faut donc aider la recherche et la publication de livres en Asie du Sud-est même.

[L'IRASEC, établi à Bangkok, va publier plusieurs ouvrages, le premier sur la Thaïlande].

Ros Chanrabot, auteur connu de plusieurs livres notamment "La République Khmère" (*cn* 61), rappelle comment dans les années 1960-70 quelques romans, quelques livres ont modifié la façon d'écrire des Cambodgiens. Il n'y avait ni livre ni culture philosophique au Cambodge, mais une culture bouddhique, des contes et légendes ... La presse cambodgienne était dominante, mais dans les années 60, avec l'ambiance de la guerre froide, on n'avait pas le droit de parler de politique. Les journaux publiaient des poèmes, des feuilletons, des histoires qui étaient d'origine chinoise et traduites du vietnamien.

J'ai voulu changer le mental cambodgien grâce à la philosophie. C'était l'époque de Sartre et de l'existentialisme, de Camus, ... J'ai écrit en 1966 sur Camus. Nous avons traduit des livres français, Saint Exupéry, Les

Trois Mousquetaires, ...

J'ai écrit des manuels de philosophie, ça s'est vendu, j'ai été acclamé !

Pour la presse, Sihanouk a demandé qu'elle soit nationaliste. Ensuite, il y a eu l'influence des Etats-Unis. A cette époque, avec Soth Polin, nous avons eu beaucoup d'influence...



Khing Hoc Dy, chercheur au CNRS, fait l'historique de l'imprimerie et du livre au Cambodge : la première imprimerie, pour les textes officiels, apparaît à la fin du XIXème siècle, la première imprimerie privée en 1910. Le premier texte imprimé en Cambodgien date de 1908, grâce à des caractères mobiliers créés en France, qui permettent à Plon et Nourrit, rue Garancière, d'imprimer beaucoup de livres.

Pour la presse, la première revue culturelle en khmer paraît en 1926, et permet une importante diffusion de la culture traditionnelle et religieuse, le premier journal politique en décembre 1936. En 1936 aussi paraît le premier roman moderne ... Khin Hoc Dy rappelle le rôle pour le livre et pour les archives de Suzanne Karpeles, créatrice de l'Institut Bouddhique.

Parmi les communications : M. Chea So-phorn, secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil sur le projet de Loi sur les archives; Olivier de Bernon, directeur de l'EFEO-Cambodge sur les petits romans manuscrits du Cambodge de 1979 à 1991; Alain Gascuel, *Cambodge Nouveau*, sur la presse écrite de l'Asie du Sud-Est (*cn* 163); Christiane Pasquel Rageot Conservateur en chef (*cn* 34, 49), sur la vie et l'oeuvre de Paul Boudet; Peter Arfanis, expert, sur les archives nationales du Cambodge; Olivier Jeandel, sur la Médiathèque du CCF (*cn* 113); Françoise Danset sur la lecture publique. Youk Chang, directeur du Centre de Documentation du Cambodge (*cn* 128, 147); Mme Mao Thach, directrice-adjointe de la bibliothèque nationale sur l'atelier de restauration; Mme Sisowath Ritarac, experte, sur le programme BEFAP (bibliothèque électronique); Pierre Gillette, *Cambodge Soir*, sur un projet de collection bilingue, Sen Seng, Melle Elisabeth Rabut, ... ■

Mekong Libris

Librairie - Presse - Papeterie

Votre Nouvelle Librairie
au cœur de Phnom Penh !

Place de la
Poste Centrale
Phnom Penh
Cambodge

Tel: 023 884 304 • Portable: 012 804 751

Email: dg_distri@bigpond.com.kh



Agriculture péri-urbaine

(suite de la page 5)

Tout cela montre que les paysans Cambodgiens se prennent en main, que le monde paysan commence à se structurer. Pour développer le mouvement nous recherchons des «thèmes fédérateurs», des points d'entrée, des centres d'intérêt et nous y greffons l'organisation. Notre force, dit H. Nouvellet, c'est de saisir les opportunités.

Nous allons recruter des animateurs pour ces associations, les aider à s'organiser et entrer dans la légalité : statuts, règlements intérieurs, inscription légale, ... de façon qu'elles soient autonomes.

Mais il faut d'abord sortir les gens de leur précarité, cela leur permet de voir à plus long terme. Nous les accompagnons dans ces moments-clé.



MEDIAS

Dans l'OMC en 2002 ?

Le Cambodge membre de l'OMC début 2002 est l'objectif du gouvernement. Le dossier préparant la seconde phase des négociations est en cours de finition.

[d'après *Rasmei Kampuchea* 24.11. Trad. The Mirror]

Princes dispersés

Plusieurs personnalités éminentes de la famille royale, les princes Sihamoni, Chakrapong, Yuva-neath se sont inscrits à divers partis politiques. Le prince Sirivudh, Secrétaire général du Funcinpec s'efforce de convaincre les membres de la famille royale de se rassembler au sein du Funcinpec.

[d'après *Sethakech* 28.11. trad. The Mirror]

Corruption

C'est à cause de la corruption bien plus qu'à cause de l'attentat du 11 septembre que l'investissement étranger a diminué au Cambodge de 65 % pour les 10 premiers mois, ont soutenu à l'Assemblée MM. Son Chhay, du PSR, et Nan Sy, du Funcinpec.

[d'après *Moneaksekar Khmer* 30.11 trad. The Mirror]

Prisons

Depuis le début de l'année le

nombre des prisonniers a augmenté. 28 sont morts dans la prison de Prey Sar, 20 dans les prisons de province, à cause du manque de soins, d'eau potable et de nourriture, et parce qu'ils sont emprisonnés très longtemps. Selon des rapports d'ONG de droits de l'Homme, des prisonniers ont été détenus et torturés parce qu'ils étaient suspectés à tort d'appartenir aux CFF. Actuellement Prey Sar compte 1 390 prisonniers, ils sont 4 926 au total.

[d'après *Moneaksekar Khmer* 19.11., trad. The Mirror]

«Cour des Comptes»

Trois mois après sa création la *National Audit Authority* («Cour des Comptes») qui doit contrôler les finances du gouvernement, recettes, dépenses, gestion des entreprises publiques, et lutter contre la corruption, n'a pas commencé à travailler. Le problème vient de la répartition des postes : le président, M. Uth Chheurn, est PPC, les deux vice-présidents, MM. Seng Run et Sin Po, sont Funcinpec. Le secrétaire général est PPC, ainsi que les assistants. Le Funcinpec estime qu'il est insuffisamment représenté. D'autre part, les deux vice-présidents se disputent très durement

le poste de premier vice-président. [d'après *Wat Phnom* 20-21.11. trad. The Mirror]

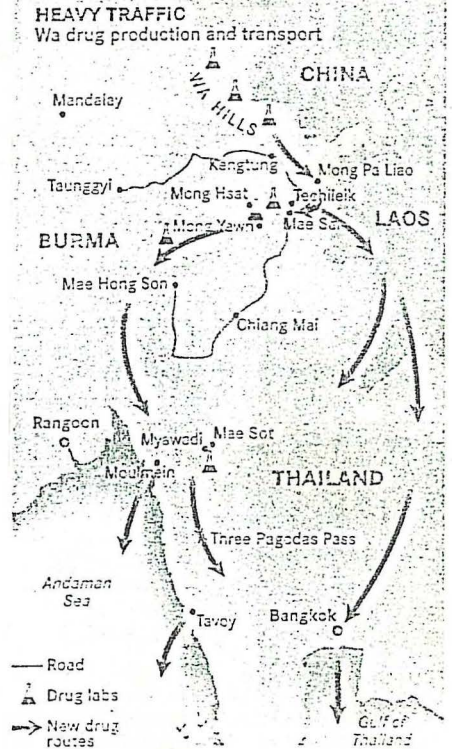
Birmanie : rififi dans la junte

Après la purge sévère début novembre qui a évincé 7 hauts responsables, et en prévision du retrait du général Ne Win, 90 ans, et de celle de Than Shwe malade, il y a rivalité acharnée pour le pouvoir au sein de la junte entre le général Maung Aye et le Lt général Khin Nyunt.

Maung Aye contrôle l'armée birmane de 400 000 hommes et Khin Nyunt commande les services de renseignements et a des liens étroits avec forces de l'ethnie Wa (*United Wa State Army*) forte de 12 à 15 000 hommes.

Soit que Khin Nyunt ait besoin de moyens pour alimenter cette lutte, soit qu'il prépare sa retraite, soit encore que les Wa fassent un maximum de recettes tant qu'il est encore temps, on observe que les Wa augmentent beaucoup leurs exportations d'héroïne et d'amphétamines vers la Thaïlande, l'Inde et la Chine (sans doute 600 millions de tablettes exportées en contrebande vers la Thaïlande cette année, soit + 20 %).

[d'après *Far Eastern Economic Review* 29.11]



Vietnamiens réfugiés

Les Vietnamiens réfugiés dans l'est du Cambodge sont maintenant 298 au Rattanakiri et 547 dans le Mondolkiri, dans des camps de l'UNHCR. Certains seraient membres du FULRO (*Front Uni de Libération des Races Opprimées*) Ces réfugiés souhaitent émigrer aux Etats-Unis, le Vietnam souhaite les rapatrier.

[d'après *Rasmei Kampuchea* 26-27.11. trad. The Mirror]

La Force Tranquille.

Anthony Alderson Manager du F.C.C.C.
Est à assuré chez Indochine.

Indochine assure des milliers d'immeubles et d'entreprises depuis 1994. Anthony Alderson du FCCC s'est félicité de sa couverture lorsqu'il en a eu besoin. Son dossier d'indemnisation fait partie de la centaine de sinistres traités par Indochine Insurance à ce jour.

Les garanties offertes couvrent l'incendie, le vol, l'inondation, la perte d'exploitation ou de loyers... Les polices sont réassurées par Swiss Re, le deuxième réassureur au Monde par la taille.

Le "mieux" n'est pas nécessairement plus cher, vous pouvez le vérifier d'un simple click sur l'internet à www.indochine.net.

No Problem Insurance Park
55, rue 178, Phnom Penh
Telephone: (855) (023) 210 701, 210 761
Facsimile: (855) (023) 210 501
E-mail: insurance@indochine.com.kh
Internet: www.indochine.net

indochine
INSURANCE
Le Choix est CLAIR.

rejoignez-nous @ www.indochine.net

Cambodge Nouveau magazine mensuel ?

Encouragé par ses lecteurs, Cambodge Nouveau étudie une nouvelle formule : un mensuel qui présenterait les mêmes articles, études, informations mais de façon plus aérée, plus illustrée, plus séduisante.

La quantité et la qualité des textes resteraient au total les mêmes, le prix de l'abonnement ne changerait pas, il porterait sur 12 numéros au lieu de 24, mais chaque numéro aurait 28 pages au lieu de 8.

La Chambre de Commerce Franco Cambodgienne appuie le projet. L'Ambassade y est favorable. Une maquette a été réalisée par une agence professionnelle, et circule.

Le lancement de cette nouvelle formule de Cambodge Nouveau dépend de la réaction du public, de celle des annonceurs, d'un appui de l'Agence Intergouvernementale de la Francophonie, ... Nous vous tiendrons au courant. C.N.

CAMBODGE
NOUVEAU
le journal
des
désidéologues
votre
meilleur
investissement



Directeur de la publication
Rédacteur-en-chef Alain Gascuel
Photos Philippe Bataillard
Impression CIC Centre Informatique
du Cambodge

58 rue 302 BP 836 Phnom Penh

CAMBODGE NOUVEAU

tel 023 214 610 mob 412 803 410
E-mail cna@forum.org.kh